

Les troupes de *Ponganour* furent d'abord repoussées avec perte , mais elles revinrent à la charge avec tant de furie , qu'elles prirent la Ville cette nuit-là même , et le lendemain la Citadelle. Les prisonniers de conséquence , parmi lesquels se trouva *Rangapa Naioudou* , furent conduits à *Gondougallou* , place frontière , où le Prince était resté. Le Maratte qui s'attendait à la mort , avança avec une contenance fière , et répondit en des termes arrogans. Le Prince , après l'avoir fait décapiter , fit le tour du cadavre , en lui insultant , et en le foulant aux pieds.

On fit avancer *Rangapa Naioudou* : « Quel » sujet vous ai-je donné de vous plaindre de » moi , lui dit le Prince ? » Et en effet , ils n'avaient jamais eu de guerre ensemble , et si Dieu ne l'avait pas déjà condamné , on ne voit pas pourquoi il fut exclu de la grâce qu'un Brame sut obtenir. Le Gouverneur de *Cadapa Nattam* avait été blessé dans l'action , il fut amené à son tour avec son fils qui n'avait que dix ans. Il conjura le Prince de se contenter de la mort du père , et d'épargner le fils qui était dans un âge si tendre. Le Prince fut inexorable , et le fils fut massacré aux yeux de son père. Enfin , trente-sept personnes distinguées par leur naissance ou par leurs emplois , périrent de la sorte : on voulût que le Gouverneur fût témoin de cette tragique scène , et il ne fut décapité que le dernier.

Le Prince fit apporter toutes ces têtes , sur lesquelles , en se moquant , il jeta des